

d'initiale; c'est ce qui est arrivé en grec pour *ράπτω*, rajuster, et en latin pour *rapio*, ravir. De plus, suivant une modification très fréquente en pareil cas, la lettre *r*, devenue initiale à son tour, a changé de place avec la voyelle voisine. Nous en avons des exemples dans les mots grecs *ἄρπη*, pour *γραπη*, crochet, *ἄρπαξ*, pour *γραπαξ*, ravisseur, *ἄρπυια*, pour *γραπυια*, oiseau fabuleux aux serres crochues, harpie, etc.

*Arbiter* (pour *rabiter*, *grabiter*) a subi les mêmes métamorphoses, et signifiait, à l'origine, celui qui tient bon, qui maîtrise, qui impose sa volonté. Il a pour correspondants grecs, au triple point de vue de la forme, du sens et de l'étymologie, *βραβέως* arbitre et *πρεσβύτης*, vieillard, mais, à l'origine, chef. C'est, du moins, ce que j'essaierai de démontrer prochainement ici même, si les questions de ce genre présentent quelque intérêt aux lecteurs de la *Revue*.

PAUL REGNAUD.